



HAL
open science

Gièvres (Loir-et-Cher)

Jean-Philippe Chimier, Guy Toyer

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Guy Toyer. Gièvres (Loir-et-Cher). Christian Cribellier. Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse, 63, Féraçf, pp.334-341, 2016, 63e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France. hal-01789686

HAL Id: hal-01789686

<https://hal.science/hal-01789686>

Submitted on 13 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GIÈVRES (LOIR-ET-CHER)

Jean-Philippe Chimier et Guy Toyer

ÉTAT DES CONNAISSANCES : 2009

2. Médiévales

Textes :

990 : *Vicaria Carbriacensis* (Chabris) (HUBERT 1889 : 33) dans le cartulaire Sainte-Croix d'Orléans (SOYER 1936 : 54).

Inscriptions :

Néant.

HISTORIQUE DES RECHERCHES ET BIBLIOGRAPHIE

MENTIONS ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

1. Antiques

Textes :

Gabris : *Table de Peutinger* (Gaulle 1965; SOYER 1936 : 89).

Inscriptions :

Néant.

1. Commentaire et critique

Le site de Gièvres-Chabris est connu depuis le début du XIX^e siècle, à travers des fouilles et prospections, ainsi que de nombreuses découvertes fortuites réalisées lors de travaux d'aménagement, d'exploitation de carrières ou de constructions dans le bourg de Gièvres (FERDIÈRE 1971 : 36; BOUTET 1972; VILLEDIEU 1984 : 12; TOYER 1997). Il est associé au *Gabris* de la *Table de Peutinger* (JOLLOIS 1830 : 21; LA SAUSSAYE 1844 : 30; BOURGOUIN 1867 : 160; TOYER 1997 : 45).

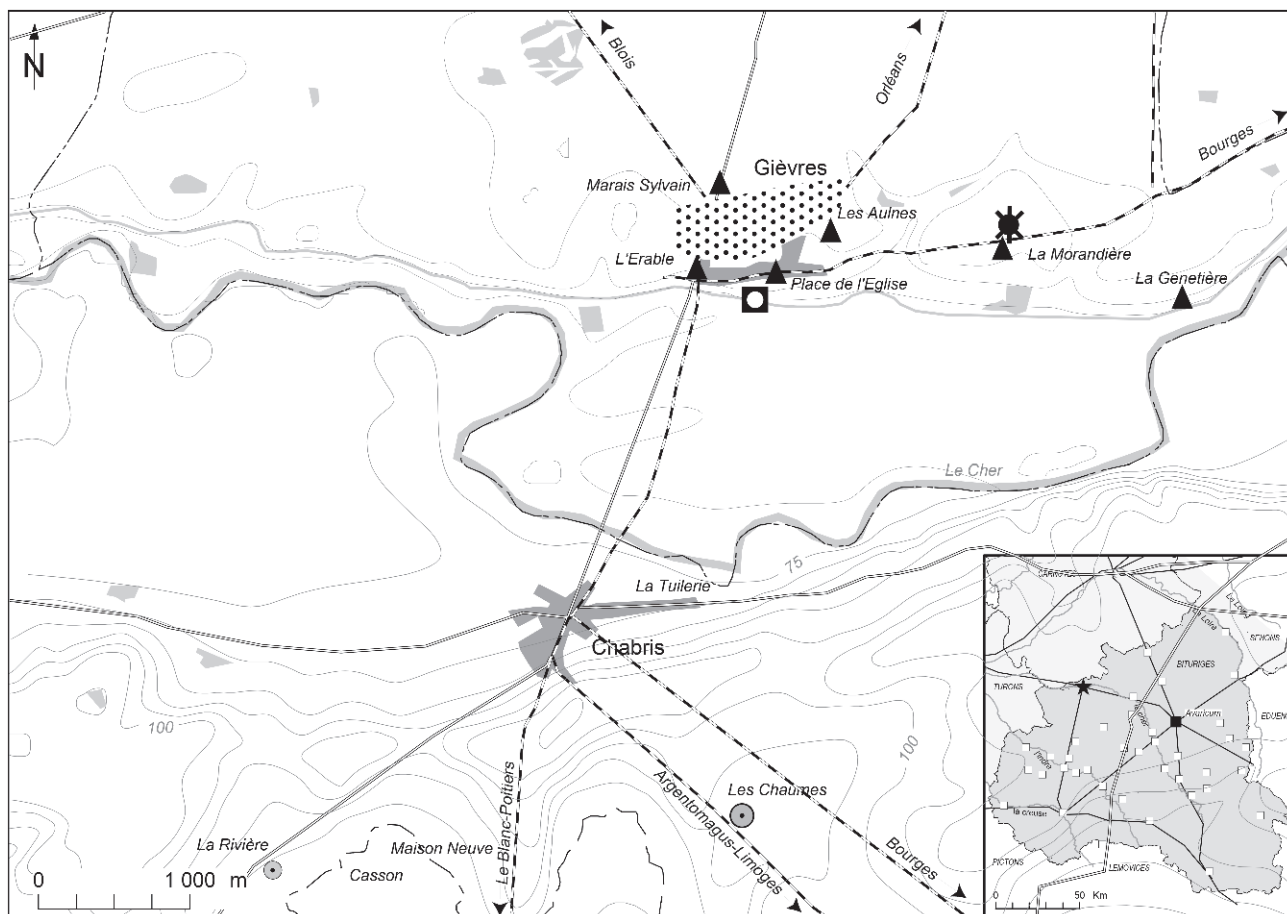


Fig. 1 - Plan de localisation. Gièvres (DAO F. David, E. Roux, J. Vilpoux).

Les premières recherches de terrain sont réalisées à l'occasion de la découverte de sépultures près de la mairie de Gièvres, à "L'Érable" lors de travaux de construction en 1823. Les fouilles se succèdent ensuite sur les parcelles environnantes : travaux de Moreau en 1823, de Jollois en 1824, de La Saussaye en 1825-1826, de Desneux en 1842. La Saussaye, puis Bourgoïn en 1831, réunissent les premières collections. De 1842 à 1869, Desneux découvre et fouille une nouvelle nécropole aux "Aulnes". Les fouilles sont ensuite reprises à "L'Érable" autour de 1910 par Jouannet (JOLLOIS 1830; LA SAUSSAYE 1844 : 30-31, 33-38; CHAUVEAU 1991 : 41; BOUTET 1972; VILLEDIEU 1984; CHAUVEAU 1991 : 41-42; TOYER 1997).

L'ensemble de l'agglomération semble avoir été reconnue dès le début du XIX^e siècle (LA SAUSSAYE 1844 : 33). À partir du milieu des années 1960, les travaux d'archéologues locaux, notamment ceux de G. Toyer et S. Rynine, mettent en évidence ce qui pourrait être le noyau de l'agglomération, au nord du bourg de Gièvres et circonscrivent le site (JOLLOIS 1830 : 19-20; VILLEDIEU 1984 : 14; TOYER 1997). Plusieurs opérations préventives ont ensuite permis de préciser son étendue et de le caractériser (FERDIÈRE 1971; 1972; TOYER 1976; ROUGE 1982; JOSSET 2000; CHIMIER 2005a; CHIMIER 2005b; BOUILLON, CHIMIER 2006; COUDERC, CHIMIER 2006; COULON, CHIMIER 2007; CHIMIER, BECQ 2007; RAUDIN, COUVIN 2008).

L'environnement rural du site est connu par des découvertes fortuites et, plus récemment, par des opérations de fouille et de diagnostic archéologique (AMELIN 1996; RAUX, DJEMMALI 2003a; RAUX, DJEMMALI 2003b; RAUX, CHIMIER 2004; JOLY 2004; CHIMIER *et al.* 2005; CHIMIER, BIGOT, BEN NEJMA 2005; CHIMIER 2007; COUVIN 2008).

La première synthèse sur le site est due à Ch.-E. Chauveau en 1922, elle restera inédite jusqu'en 1991. Plusieurs travaux rassemblent ensuite en partie les données archéologiques sur l'agglomération : ceux de D. Petit au début des années 1970 (*in* : *Carte Archéologique...*, puis BOUTET 1972; VILLEDIEU 1984; PROVOST 1988; COULON, HOLMGREN 1992; DAMIENS 1994; REVOL 1995 et TOYER 1997).

2. Sources et bibliographie

2.1. SOURCES

2.1.1. Sources manuscrites

BOUTET 1972

Boutet S. - *Inventaire archéologique et toponymique concernant la période gallo-romaine des cartes au 1/50000 de Montrichard, Romorantin, Saint-Aignan, Selles-sur-Cher*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours : 170-180.

DAMIENS 1994

Damiens M.-C. - *L'étude des agglomérations secondaires du département du Loir-et-Cher*, Mémoire de maîtrise, université de Tours : 62-67.

LA SAUSSAYE 1832

La Saussaye L. de - *Mémoire sur les antiquités de la Sologne blésoise*, ms 267, manuscrit déposé à la bibliothèque municipale de Blois : 177-189.

REVOL 1995

Revol L. - *Le réseau des agglomérations secondaires des Bituriges Cubi (Département de l'Indre - 36)*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 2 vol : 59-69.

2.2. BIBLIOGRAPHIE

AMELIN, CHARTRAIN 1993

Amelin P., Chartrain A. - Présentation d'un atelier augusto-tibérien à Gièvres, Loir-et-Cher : *terra nigra*, commune et besançon, *Actes du congrès de la SFECAG de Versailles, 20-23 mai 1993*, SFECAG.

AMELIN 1996

Amelin P. - *Un atelier de production céramique Augusto-tibérien. Gièvres, "La Plaine de la Morandière"*, document final de synthèse de sauvetage urgent, SRA Centre, Orléans.

BEIGNEUX 1980

Beigneux F. - Les noms de lieux en rapport avec les voies romaines dans le canton de Saint-Christophe-en-Bazelle, *Carobrias* : 26-28.

BEIGNEUX 1983

Beigneux F. - Les noms de lieux habités de Chabris, *Carobrias* : 26-33.

BOUILLON, CHIMIER 2006

Bouillon J., Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher), rue du Bassin*, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Tours.

BOURGOIN 1867

Bourgoïn - Études sur la Sologne ancienne et moderne et particulièrement sur le Pont du Cher (*Caro-Brivae*), *Mémoires de la Société des Sciences et Lettres du Loir-et-Cher*, 7 : 145-183.

BOURGOIN 1872a

Bourgoïn - Antiquités du Pont du Cher (*Caro-Brivae*), *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois*, 11, 2 : 102-129.

BOURGOIN 1872b

Bourgoïn - Antiquités du Pont du Cher (*Caro-Brivae*), *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois*, 11, 3 : 165-189.

BSAHO 1945

Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, 244, Séance du 14 décembre 1945 : 41.

CHAUVEAU 1991

Chauveau Ch.-E. - *À vingt siècles de distance, Gabris ou Gièvres gallo-romain*, Association Culturelle Giévraise, Gièvres.

CHARTRAIN 1993

Chartrain A. - Gièvres, La Plaine de la Morandière, *Bilan Scientifique Régional 1992* : 104-105.

CHIMIER 2005a

Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher), 40 rue André Bonnet (dortoir de l'école maternelle)*, rapport de diagnostic archéologique, SRA Centre, novembre 2005.

CHIMIER 2005b

Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher) rue André Bonnet (extension du parking de la mairie)*, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Tours.

CHIMIER 2007

Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher), "La Plaine de la Morandière"*, 3^e tranche, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Orléans.

CHIMIER, BECQ 2007

Chimier J.-Ph., Becq G. - *Gièvres (Loir-et-Cher), Rue André-Bonnet (Cabinet médical)*, Rapport d'évaluation archéologique, DRAC du Centre, Service Régional de l'Archéologie, Inrap, Tours.

CHIMIER, BIGOT, BEN NEJMA 2005

Chimier J.-Ph., Bigot S., Ben Nejma F. - *Gièvres (Loir-et-Cher), "Les Bâtardes", "La Gennetière", Carrière des Bâtardes*, rapport de diagnostic archéologique, DRAC du Centre, Inrap, Tours.

- CHIMIER *et al.* 2005
Chimier J.-Ph., Froquet H., Juge P., Le Goff I. - *Gièvres (Loir-et-Cher)*, "La Plaine de la Morandière", rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- CHOTTIN 1978
Chottin C. - *Rapport d'activité 1978*, association sportive et culturelle de Chabris, section archéologie, déposé au SRA Centre, Orléans.
- CHOTTIN 1981
Chottin C. - Hypothèses à propos d'une conduite d'eau découverte aux Touches, commune de Chabris, *Carobrias* : 28-31.
- CHOTTIN, BEIGNEUX 1979
Chottin C., Beigneux F. - Un pont ancien sur le Cher, *Bulletin du Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Buzançais*, 11 : 29-35.
- COUDERC, CHIMIER 2006
Couderc A., Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher)*, 4 rue du Canal, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Tours.
- COULON, CHIMIER 2007
Couderc A., Chimier J.-Ph. - *Gièvres (Loir-et-Cher)*, 31 rue Victor-Hugo, rapport de diagnostic archéologique, Inrap, SRA Centre, Tours.
- COULON, HOLMGREN 1992
Coulon G., Holmgren J. - *L'Indre (36)*, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris : 39-43.
- COUVIN 2008
Couvin F. - La céramique du Val-de-Loire (seconde partie), in : Rivet L., Saulnier S. (dir.), *Actes du colloque d'Ampûries*, SFECAG, Marseille : 401-436.
- EDEINE 1972
Edeine B. - Notes sur Gièvres, *Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne*, 2 : 8-11.
- FERDIÈRE 1969
Ferdrière A. - Note de céramologie de la région Centre, *RACF*, 7, 1 : 37-41.
- FERDIÈRE 1971
Ferdrière A. - Fouilles à Gièvres (Loir-et-Cher). Sauvetage au lotissement des "Perreux". Campagne 1968, *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 24-25 : 35-51.
- FERDIÈRE 1972
Ferdrière A. - Fouilles de Gièvres (Loir-et-Cher). Sauvetage au lotissement des "Perreux". Campagne 1968, *Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne*, 1, n.p.
- FERDIÈRE 1975a
Ferdrière A. - La vallée du Cher comme voie de relation est-ouest à l'intérieur de la Gaule, *Actes du 97^e congrès des sociétés savantes, Nantes 1972* : 165-179.
- FERDIÈRE 1975b
Ferdrière A. - Notes de céramologie de la région Centre VII. Les ateliers de potiers de la région Centre, *RACF*, 14, 1-2 : 85-111.
- FERDIÈRE 1984
Ferdrière A. - Le travail du textile en région Centre de l'Âge du Fer au haut Moyen-Âge, *RACF*, 23, 2 : 209-275.
- FERDIÈRE, KISCH 1984
Ferdrière A., Kisch Y. (de) - Informations archéologiques, *Gallia*, 42, 2 : 308-324.
- Gaule 1965
Gaule, *Bulletin de la société d'histoire, d'archéologie et de tradition gauloises*, deuxième série, 7, juillet 1965.
- GUILLARD 1874
Guillard A. - Des voies romaines situées sur l'arrondissement d'Issoudun (Indre), *Congrès Archéologique de France, XI^e session tenue à Châteauroux en 1873*, Paris-Tours : 304-340.
- GUILLON *et al.* 1966
Guillon G., Guillon M., Guillon F. et Guillon C. - À propos de la mise à jour [sic] d'urnes gallo-romaines. *Gièvres. Loir-et-Cher*, Compte-rendu de fouille déposé au SRA Centre, Orléans.
- HUBERT 1889
Hubert E. - *Dictionnaire historique, géographique et statistique de l'Indre*, rééd. 1985 : coll. Bibliothèque de la sauvegarde de l'art français, Picard, Paris.
- JARREAU 1948
Jarreau A. - *Histoire de Chabris*, rééd. 1993 : coll. Monographie des villes et villages de France, Raisons-Lorisse, Office d'édition du livre d'histoire, Paris.
- JOLLOIS 1830
Jollois J.-B. - Mémoire sur l'exploration d'un cimetière romain situé à Gièvres, département de Loir-et-Cher et sur la découverte de l'emplacement de l'ancienne Gabris, *Annales d'Orléans*, XI : 49-99.
- JOLY 2004
Joly S., Jesset S. (coll.) et Pradat B. (coll.) - *Chabris (Indre)*, "Les Moulins" 36.034.037.AH, DFS d'évaluation archéologique, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- JOSSET 2000
Josset D. - *Gièvres*, "Place de l'église" (Loir-et-Cher), Rapport d'évaluation archéologique, SRA Centre, Orléans.
- KISCH 1976
Kisch Y. (de) - Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 2 : 322.
- LA SAUSSAYE 1844
La Saussaye L. de - *Mémoires sur les antiquités de la Sologne blésoise*, Blois.
- LEYMARIOS 1995
Leymarios C. - Gièvres. Objets antiques faisant partie de la collection de M. le Dr Bourgouin, in : Cosperec A. *et al.*, *Louis de La Saussaye "Album Blésois"*, dessins et aquarelles - 1820-1830, CDPALC, GRAHS, n. p.
- MARCHEVILLE 1969
Marcheville M. de - Richesses archéologiques de Gièvres, *Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne*, 1 : 2-4.
- PATRIGEON 1903
Patrigeon G. - Excursions à travers le passé. Un cimetière ancien à Chabris, étude historique et archéologique sur l'âge de ce cimetière, *Bulletin du Musée de Châteauroux* : 457-487.
- PICARD 1970
Picard G.-C. - Informations archéologiques, *Gallia*, 28, 2 : 266.
- PICARD 1972
Picard G.-C. - Informations archéologiques, *Gallia*, 30, 2 : 313-332.
- PICARD 1974
Picard G.-C. - Informations archéologiques, *Gallia*, 32, 2 : 299-317.
- PROVOST 1988
Provost M. - *Le Loir-et-Cher - 41*, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris : 39-43.
- RAUDIN, COUVIN 2008
Raudin S., Couvin F. - *Gièvres*, Route départementale 54 (Loir-et-Cher), rapport de diagnostic, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- RAUX, DJEMMALI 2003a
Raux S., Djemmali N.-E. - *La Plaine de la Morandière*, rapport d'évaluation archéologique, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- RAUX, DJEMMALI 2003b
Raux S., Djemmali N.-E. - *Les Bâtardes*, rapport d'évaluation archéologique, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- RAUX, CHIMIER 2004
Raux S., Chimier J.-Ph. - *Gièvres*, les "Terres Basses", la "Mouée", rapport de diagnostic, Inrap, SRA Centre, Orléans.
- RINYNE 1975
Rinyne S. - À Gièvres, notes archéologiques, *Bulletin de la Société d'Art et d'Archéologie de la Sologne*, 1 : 7.

ROUGE 1982

Rouge R. - *Lotissement du Parc à Gièvres*, rapport de surveillance archéologique de travaux, Selles-sur-Cher, déposé au SRA Centre, Orléans.

SOYER 1936

Soyer J. - Les voies antiques de l'Orléanais, *Mém. Soc. Arch. et Hist. Orléanais*, XXXVII; rééd. *Bull. Soc. Arch. et Hist. Orléanais*, n° h.s., 1971, 184 p. : 54-55.

TOYER 1976

Toyer G. - *Rapport sur la découverte de maçonneries gallo-romaines mises à jour dans le contre-fossé du canal du Berry à Gièvres – 41*, rapport de fouille déposé au SRA Centre, Orléans.

TOYER 1977

Toyer G. - Rapport sur la découverte de maçonneries gallo-romaines mises au jour dans le contre fossé du canal de Berry à Gièvres, *Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne*, 2 : 8-9.

TOYER, TOYER 1984

Toyer G., Toyer H. - Deux intailles trouvées à Gièvres, *Carobrias* : 2-6.

TOYER 1993

Toyer G. - À propos de trois intailles gallo-romaines trouvées à Gièvres, in : *Gièvres, Patrimoine dans votre commune*, 2, Comité Départemental du Patrimoine et de l'Archéologie en Loir-et-Cher : 13-19.

TOYER 1997

Toyer G. - L'archéologie gallo-romaine à Gièvres, in : *Mélanges offerts à Claude Leymarios*, Comité départemental du patrimoine et de l'archéologie en Loir-et-Cher, Blois : 45-50.

TUFFREAU-LIBRE 2001

Tuffreau-Libre M. - *Richesses enfouies. Céramiques gallo-romaines du musée du château de Blois*, catalogue de l'exposition présentée au château de blois du 8 novembre 1997 au 30 juin 1998, Château de Blois, Somogy, Blois.

VAN DER PLOEG 1980

Van Der Ploeg A. - Le site gallo-romain de la Rivière, *Carobrias* : 17-22.

VILLEDEU 1984

Villedieu P. - L'archéologie à Gièvres aux XIX^e et XX^e siècles, *Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne*, 3 : 12-14.

YVARD *et al.* 1968

Yvard J.-C., Rilly F. de, Geslin M. et Bastien G. - Sépultures gallo-romaines à Gièvres, *Bulletin des Amis du Grand Pressigny*, 19 : 76-79.

ÉLÉMENTS GÉOGRAPHIQUES TOPONYMIE – COMMUNICATION

1. Géographie

1.1. LOCALISATION

Les vestiges sont localisés sur les communes de Chabris (Indre) et de Gièvres (Loir-et-Cher), à la frontière des régions naturelles du Boischaud nord, ou Gâtine, et de la Sologne.

L'agglomération antique se développe sous l'actuel bourg de Gièvres ; une occupation gallo-romaine est envisagée à Chabris, sur la rive sud du Cher. Ces deux communes relèvent du diocèse de Bourges sous l'Ancien Régime et sont incluses dans le territoire des Bituriges *Cubi* pour la période gauloise et l'Antiquité.

- N° INSEE : Gièvres 41097 ; Chabris 36034.
- Carte topographique IGN au 1/25 000 : Chabris n° 2123 E, 1992.
- Carte géologique BRGM au 1/50 000 : Selles-sur-Cher n° XXI-23, 1977.

1.2. GÉOLOGIE, TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE

Le centre de l'agglomération se situe sur le rebord du plateau nord du Cher. Le sous-sol se caractérise par la présence d'alluvions anciennes du Cher (sables et graves) et au nord du site de formations tertiaires d'argiles et de sables de Sologne du Burdigalien.

2. Toponymie

Gièvres, *Gabrias* en latin mérovingien, *Carobrivae*, littéralement "les ponts du Cher" (SOYER 1936).

Les noms de Chabris et de Gièvres dérivent de *Gabris*, évolution d'un nom composé d'origine gauloise **Caro briva*, en gaulois "pont du Cher" (BOURGOUIN 1872a : 102; FERDIÈRE 1971 : 35). Une étymologie issue du gaulois **Gabros*, "chèvre", ou du latin *caprariae* a été évoquée (CHAUVEAU 1991 : 3; BOUTET 1972 : 170) sans qu'elle n'ait ensuite été retenue.

3. Communications

3.1. RÉSEAU ROUTIER

L'agglomération de Gièvres est au carrefour de plusieurs voies et d'un point de franchissement du Cher. Des routes venant de Blois et d'Orléans, au nord, et de Poitiers, et de Limoges, au sud, convergent vers Gièvres. Elles y croisent les voies Bourges-Tours, parallèles au cours du Cher.

Une voie venant d'Orléans passe par Gièvres. Elle aurait été localisée au XIX^e ou XX^e siècle vers "La Maison Neuve". Elle aborde l'agglomération par l'est et rejoint une voie est-ouest au cimetière des "Aulnes" (BOURGOUIN 1867 : 160-162). Son tracé semble correspondre à l'ancienne route "de Chabris à Romorantin" attestée sur le cadastre ancien (1834). Il s'agit de l'actuel chemin rural n° 63 dit de "la Morandière" (CHAUVEAU 1991 : 36; RAUX, CHIMIER 2004). Une route provenant de Blois rejoint l'agglomération par le nord-ouest (BOURGOUIN 1867 : 163-164; CHAUVEAU 1991 : 29, 36-37; REVOL 1995 : 64). Elle aurait été reconnue au "Grand Lac" (EDEINE 1972 : 9; CHAUVEAU 1991 : 36), près de la gare "de marchandises" et à l'occasion de la réalisation de tranchées lors de la création du camp militaire américain (CHAUVEAU 1991 : 36). Les tracés de ces voies ne sont cependant actuellement pas précisément repérés.

Après la nécropole de "l'Érable", une voie unique ("l'ancienne route de Gièvres à Chabris", antérieure

à la création du pont actuel et à la RD128) traverse le Cher et le ruisseau de la "Grande Voie" (BOURGOUIN 1872a : 104; BEIGNEUX 1980 : 26).

Le franchissement de l'ancien bras du Cher de "l'Île à Chauvin" (attesté sur la carte de Cassini; information V. Schemmama, SRA Centre, PCR "Navigation et navigabilité des rivières"), puis du Cher proprement dit, se fait par un pont, comme en témoignent deux constructions en bois qui ont été repérées dans le lit actuel de la rivière. En aval du pont actuel, E. Rieth et R. Lemaire puis D. Petit ont observé une construction en bois, peut-être un pont (PICARD 1974 : 314; KISCH 1976 : 322; PROVOST 1988 : 41). La seconde construction est constituée de pieux situés à 170 m en amont du pont actuel. Ils sont groupés en six piles alignées, orientées nord-sud à 30° vers l'est (CHOTTIN 1978; CHOTTIN, BEIGNEUX 1979 : 19-30; CHAUVEAU 1991 : 37; JARREAU 1948 : 9-10). Aucune des deux constructions n'est datée, mais l'hypothèse de ponts antiques est évoquée pour chacune. Le pont actuel ne date que de 1843 et succède à un bac mentionné en 1642. Une origine gallo-romaine ou protohistorique des ponts n'est donc pas à exclure (CHOTTIN, BEIGNEUX 1979 : 35).

À Chabris, la voie se divise en trois tronçons (GUILLARD 1874; SOYER 1936 : 54; BEIGNEUX 1980 : 26-28) : le premier, dont le tracé a été reconnu au sol par Bourgoüin (1867 : 165-166) se dirige à l'est vers Bourges (GUILLARD 1874 : 306-308; BEIGNEUX 1980 : 26-27; CHAUVEAU 1991 : 34-35, 38; JARREAU 1948 : 4), le second vers Levroux et Saint-Marcel-Argentomagus puis Limoges (GUILLARD 1874 : 319; BEIGNEUX 1980 : 27; CHAUVEAU 1991 : 38; JARREAU 1948 : 6-7) et le dernier vers Le Blanc puis Poitiers (BOURGOUIN 1867 : 162; GUILLARD 1874 : 316; BEIGNEUX 1980 : 27; JARREAU 1948 : 5-6). Ce dernier tronçon a été reconnu au sol par Bourgoüin (1867 : 166) puis au lieu-dit "Pièce du Fouzon", sur le site antique de "La Rivière" (VAN DER PLOEG 1980 : 17).

La voie reliant Bourges à Tours par la rive droite du Cher, mentionnée sur la *Table de Peutinger* (JOLLOIS 1830 : 4; SOYER 1936 : 89; *Gaule* 1965) traverse ou borde l'agglomération antique. Le tronçon Gièvres-Thésée a été décrit par Bourgoüin (1867 : 169). À la sortie de l'agglomération antique, la voie accuse une largeur de 4,60 m et une épaisseur de 30 à 40 cm. Une borne milliaire aurait été découverte à proximité (LA SAUSSAYE 1832 : 182). En 2005, puis en 2007, un fossé rectiligne, daté du I^{er} siècle de notre ère, a été reconnu en deux points à 430 m de distance à "La Plaine de la Morandière". Il pourrait s'agir du fossé latéral nord de la voie menant Bourges (CHIMIER *et al.* 2005 : 18-19; CHIMIER 2007 : 20-22).

3.2. LIAISONS FLUVIALES

La navigation sur le Cher est attestée depuis l'Antiquité. Cette rivière constitue un axe de circulation entre le nord-ouest de la Gaule et la vallée du Rhône,

permettant d'éviter le coude de la Loire (FERDIÈRE 1975a : 177).

Le Cher restait navigable jusqu'à Vierzon au Moyen Âge (CHOTTIN, BEIGNEUX 1979 : 29).

TOPOGRAPHIE, MONUMENTS PUBLICS

1. Organisation du schéma urbain

À partir de la bibliographie, des prospections et surveillances de travaux des archéologues locaux, G. Toyer propose une première cartographie du site en 1997 (JOLLOIS 1830 : 83-84; FERDIÈRE 1971; FERDIÈRE 1972; BOUTET 1972 : 177; PICARD 1974 : 314; RINYNE 1975; ROUGE 1982; TOYER 1997 : 46). Elle a pu être précisée par les différentes interventions archéologiques préventives plus récentes. L'extension de l'espace bâti couvre une trentaine d'hectares. Le secteur de la gare de Gièvres correspond au cœur de l'agglomération (BOUTET 1972 : 177; VILLEDIEU 1984 : 14; TOYER 1997) dont certaines limites sont fournies par les nécropoles de "L'Érable" et des "Aulnes", *a priori* situées en dehors.

Une occupation mal documentée serait attestée de part et d'autre du pont supposé antique : à Gièvres au "Port" et à Chabris à "La Tuilerie" (Carte archéologique du SRA Centre; informations M. Auchapt).

2. Monuments publics

Des constructions présentant un caractère luxueux (enduits peints, sols dallés, "marbre blanc de Paros") ont été mises au jour lors de la construction du canal du Berry (1832). Un aqueduc "au fond duquel était un tuyau en plomb" ainsi que des "tuyaux de conduite" leur sont associés. D'après Bourgoüin, il s'agit de thermes (LA SAUSSAYE 1844 : 32; BOURGOUIN 1867 : 176, 178-179; BOUTET 1972 : 175). En 1976, des travaux dans le contre-fossé du canal ont révélé des maçonneries gallo-romaines que G. Toyer associe à ces bâtiments et qu'il interprète comme des thermes publics (TOYER 1976; 1977 : 8-9).

3. Quartiers

Faute de fouilles extensives, aucun quartier n'a pu être mis en évidence. L'agglomération proprement dite pourrait regrouper habitat et artisanat. Au lotissement des "Perreux", au sud-est de la gare de Gièvres, A. Ferdière a fouillé un habitat associé à un atelier de potier. Cinq phases d'occupation se succèdent de la période augustéenne au Bas-Empire (MARCHEVILLE 1969; FERDIÈRE 1971; FERDIÈRE 1972; PICARD 1970 : 266; PICARD 1972 : 330; PICARD 1974 : 314). Les thermes (cf. *supra*) pourraient attester un quartier excentré.

De nombreux objets sont issus du site de l'agglomération, sans que leur localisation précise ne soit mentionnée (*cf.* notamment BOURGOUIN 1867 : 175, 179-180; BOUTET 1972 : 176-177).

4. Nécropoles

Plusieurs zones funéraires ont été reconnues à Gièvres depuis le XIX^e siècle.

La nécropole de "L'Érable" :

Au sud-est du bourg de Gièvres et sans doute de l'agglomération antique, autour de l'actuelle mairie-école, le cimetière de "L'Érable" semble être installé au croisement de la voie vers Tours et de la voie d'accès au pont sur le Cher. Il s'agit d'une importante nécropole à incinérations qui a livré de nombreuses sépultures. Elle a été fouillée au cours du XIX^e et au début du XX^e siècle (JOLLOIS 1830; LA SAUSSAYE 1844 : 30-31, 33-38; FERDIÈRE 1971 : 36-37; FERDIÈRE 1972; BOUTET 1972 : 172; PROVOST 1988 : 40; CHAUVEAU 1991 : 18). La localisation des fouilles a été réalisée d'après la documentation cartographique par C. Leymarios (1995) puis lors de deux diagnostics préventifs (CHIMIER 2005a; 2005b).

L'organisation spatiale de la nécropole est mal connue. Les céramiques mises au jour sont quelquefois groupées (JOLLOIS 1830 : 8-9); il peut s'agir de regroupements familiaux comme de sépultures individuelles avec plusieurs dépôts. Le mobilier funéraire se compose de céramiques diverses (biberons, céramiques plombifères, vases zoomorphes...), de monnaies, de fibules, de perles, de verreries... La présence d'amphores "placé[e]s debout" (dont peut-être une de type Pascual 1 : JOLLOIS 1830 : 6, planche n° 3, figure 5), mais aussi d'un mobilier très varié (JOLLOIS 183 : 7-8; BOURGOUIN 1867; CHAUVEAU 1991 : 41-51), suggère la présence de sépultures privilégiées augustéennes.

Deux structures rectangulaires, dont une de 2,60 à 2,25 m sur 1,30 à 1,60 m, couvertes de charbons de bois et d'os calcinés et un "amas de cendre" ont été fouillés en 1823 : il pourrait s'agir d'*ustrina*. Ces structures semblaient marquer une des limites de la nécropole (JOLLOIS 1830 : 5; LA SAUSSAYE 1844 : 37).

La période d'utilisation de la nécropole couvre au moins le Haut-Empire. On notera le nombre important de céramiques datant du I^{er} siècle ou de la première moitié de ce siècle (TUFFREAU-LIBRE 2001 : 55-73). Les monnaies suggèrent une période d'utilisation plus large, jusqu'au IV^e siècle, sans que la nature de l'occupation du site soit identifiée après le Haut-Empire (JOLLOIS 1830 : 20).

La nécropole est apparemment très étendue. Un "autre champ de sépultures" a été fouillé à l'est de "L'Érable" (BOUTET 1972 : 175). Les incinérations mises au jour "à l'emplacement de l'école" (BOUTET 1972 : 175; TOYER 1997 : 45), ainsi que le dépôt funéraire du

I^{er} siècle, localisé "entre la gare et la mairie de Gièvres", découvert en 1965 par M. Faussat (BOUTET 1972 : 175) appartiennent probablement à cette même nécropole.

La nécropole des "Aulnes" :

Une autre nécropole à crémations a livré plusieurs centaines de poteries lors des fouilles de Desneux de 1842 à 1869. Elle est localisée à l'est de l'agglomération aux lieux-dits "Le Marais Lardier", "Les Aulnes". Elle se prolonge peut-être jusqu'aux "Brissettes" (EDEINE 1972 : 9-10; PROVOST 1988 : 40; TOYER 1997 : 45). Au nord-est du cimetière actuel, S. Boutet (1972 : 175) mentionne des "tombes" (inhumations?). Au sud-est, S. Rynine a ramassé une coupe en sigillée décorée contenant des cendres qui est peut-être une incinération (BOUTET 1972 : 175).

Cette nécropole est moins connue que celle de "L'Érable" car le mobilier qui en provient n'a jamais été publié. Chauveau précise que "le cimetière des Aulnes (...) renfermait en grande partie, de grandes urnes d'environ 1 mètre de hauteur; elles contenaient les ossements de toute une famille..." (CHAUVEAU 1991 : 48).

Les Terres du Marais Sylvain :

Une incinération a été mise au jour au nord de l'agglomération, dans le jardin de G. Toyer (FERDIÈRE 1969 : 38). Le mobilier issu de ces mêmes parcelles (céramiques, bague, clef, intailles... : BOUTET 1972 : 17; TOYER, TOYER 1984 : 4; TOYER 1993) pourrait être associé à un espace funéraire.

Place de l'église :

Une évaluation archéologique réalisée en 2000 "Place de l'église" a permis de mettre au jour un cimetière. Ces inhumations, sans mobilier et en pleine terre ne sont pas datées. Deux périodes ont cependant été retenues comme probables par l'auteur : l'Antiquité tardive ou la période carolingienne (JOSSET 2000 : 8).

Les zones funéraires situées hors de l'agglomération :

À la "Ballastière", au nord de la "Morandière", à 1 km à l'est du bourg, une nécropole à incinérations a été fouillée par G. Guillon en 1966 (GUILLON *et al.* 1966; YVARD *et al.* 1968; FERDIÈRE 1971 : 37; FERDIÈRE 1972). Des urnes funéraires avaient déjà été mises au jour à proximité, à "La Morandière" en 1873 (EDEINE 1972 : 10; CHARTAIN 1993 : 104). D'autres urnes funéraires signalées à proximité, à la "Genetière" pourraient aussi correspondre à cette nécropole (BOUTET 1972 : 175; EDEINE 1972 : 10; VILLEDIEU 1984 : 3). Une fosse contenant treize vases ou partie de vases en céramique et deux objets en fer dont une faucille a été fouillée dans le même secteur, aux "Bâtardes". Il s'agit soit d'un dépôt cultuel ou d'un dépôt funéraire daté des années

10/15 av. J.-C. à 15/20 de notre ère (CHIMIER, COUVIN 2008 : 21-37).

D'autres sépultures auraient été découvertes à "Launay Picot" (CHAUVEAU 1991 : 42).

Des "tombeaux gallo-romains" (sans doute des sarcophages) sont signalés à Chabris au XIX^e siècle (COULON, HOLMGREN 1992 : 198). Il s'agit peut-être du cimetière du haut Moyen Âge, localisé autour de l'église (PATRIGEON 1903). Le "sarcophage de saint Phalier", ainsi que le sarcophage d'enfant, conservés dans la crypte de l'église de Chabris, sont du haut Moyen Âge et proviennent certainement de cet espace funéraire.

5. Alimentation en eau

Un aqueduc a été mis au jour lors de la construction du canal du Berry. Il serait associé aux thermes (ci-dessus) (BOURGOIN 1867 : 178-179, TOYER 1977 : 8-9).

ÉCONOMIE

1. Productions

Aux "Perreux", plusieurs campagnes de sauvetage (1968-1972) ont permis de mettre au jour un four de potier lié à un habitat (MARCHEVILLE 1969, FERDIÈRE 1971, FERDIÈRE 1972, PICARD 1970 : 266-267, PICARD 1972 : 330, PICARD 1974 : 314). Il s'agit d'un four à sole reposant sur une arête centrale et des pilettes latérales dont les productions sont datées du milieu du I^{er} siècle (40-60 ap. J.-C.) : poterie "type Besançon", *terra nigra*... (FERDIÈRE 1969 : 39-41; FERDIÈRE 1971 41-50, FERDIÈRE 1972, FERDIÈRE 1975b : 95-96). Chauveau signale d'autres fours dans l'agglomération. Leurs localisations, leurs datations et la nature même de leur production (céramique, terres cuites architecturales, chaux ?) ne sont pas assurées (CHAUVEAU 1991 : 95).

Le site de la "Plaine de la Morandière" a livré sept fours de potiers qui présentent tous au moins une réfection (AMELIN, CHARTRAIN 1993 : 225, 236; AMELIN 1996 : 53-54). Les céramiques sont proches de celles des "Perreux" : type Besançon, *terra nigra*... ; elles sont ici datées au plus tôt de la période augusto-tibérienne (AMELIN, CHARTRAIN 1993 : 225). Peu d'informations sont disponibles quant à l'organisation de l'atelier qui n'a été fouillé que partiellement. Les fours sont installés dans une parcelle limitée par deux fossés et sont associés à d'autres installations, peut-être à un habitat. Quelques déchets de fabrication (scories...) témoignent d'une activité sidérurgique. L'ensemble est installé le long du côté nord de la voie vers Bourges (AMELIN, CHARTRAIN 1993 : 225; AMELIN 1996 : 55, 57-58; CHIMIER 2007 : 22-24). Cette occupation, dont le caractère artisanal est bien marqué, est située en zone rurale à plus d'1 km à l'est de l'agglomération.

Des pesons ont été découverts au "Marais Lardier" (nécropole des "Aulnes" ?) (EDEINE 1972 : 10; FERDIÈRE 1984 : 242), ainsi qu'une paire de grandes forces sur le site de l'agglomération (FERDIÈRE 1984 : 240). D'autres pesons sont issus du jardin de G. Toyer (BOUTET 1972 : 177) ou sans localisation précise sur la commune (BSAHO 1945). Plusieurs pesons de tisserands ont également été découverts lors de la fouille des "Perreux" citée plus haut.

2. Échanges commerciaux

L'intaille trouvée en 1982 par G. et H. Toyer pourrait représenter Ganymède ou Pâris. De telles représentations sont peu répandues dans le centre de la Gaule. Elle correspond à un objet d'importation (TOYER, TOYER 1984 : 6).

L'agglomération est bien sûr assez abondamment approvisionnée, notamment grâce à la vallée du Cher, en productions sigillée des ateliers du Centre de la Gaule, dès le I^{er} siècle et surtout aux II^e-III^e siècles.

Les productions céramiques des ateliers de Gièvres ne concernent-elles qu'un marché local, limité à l'agglomération (AMELIN 1996 : 47) ? Les récents travaux sur les sites de consommation locaux et régionaux suggèrent en effet une diffusion limitée des productions giévriennes, au mieux au niveau micro-régional (COUVIN 2008).

3. Environnement agricole

À "La Rivière", aux lieux-dits la "Pièce du Fouzon" et les "Sables du Petit Givry" (commune de Chabris), un important site gallo-romain dont la nature exacte est indéterminée a été découvert en 1976 le long de la voie vers Poitiers (VAN DER PLOEG 1980). Les prospections ont en outre livré des éléments de construction (moellons en calcaire, fragments de tuiles, *tubuli* et éléments d'hypocauste), de la céramique, du verre, des monnaies, des scories de fer, etc. L'occupation s'étend de la période augustéenne au Bas-Empire (VAN DER PLOEG 1980 : 17-22, COULON, HOLMGREN, PROVOST 1992 : 199). Il pourrait s'agir d'une *villa*, photographiée par J. Holmgren (COULON, HOLMGREN 1992).

De nombreuses occupations antiques sont mentionnées en zone rurale sur les communes de Gièvres (RINYNE 1975; VILLEDIEU 1984; PROVOST 1988) et de Chabris (BEIGNEUX 1983 : 29-30; COULON, HOLMGREN 1992) sans qu'aucune information ne soit disponible sur leur nature. On signalera les occupations antiques de "Villedieu" à Gièvres situé à 1,5 km à l'ouest de l'agglomération (EDEINE 1972 : 10; PROVOST 1988 : 42) et les sites des "Touches" (un aqueduc et une "fontaine dallée"; CHOTTIN 1981 : 28-31; FERDIÈRE, KISCH 1984 : 308)

et de “La Pièce du Couvent-Le Pré de la Chaumendin” à Chabris (COULON, HOLMGREN 1992 : 187) situés respectivement à 6 km et 4 km de l’agglomération antique.

DIVERS

Au lieu-dit la “Collinière” situé à 2 km au nord de Gièvres, un trésor monétaire (100 à 150 bronzes de Septime Sévère) contenu dans une céramique a été découvert fortuitement avant 1918 (BOUTET 1972 : 177).

CONCLUSION

Bien qu’il soit difficile de mesurer l’étendue de l’agglomération ou d’en faire une analyse spatiale, Gièvres-*Gabris* se présente comme une agglomération importante, localisée au croisement de plusieurs voies et d’une rivière navigable. Les découvertes récentes suggèrent un site regroupant des quartiers d’habitat et d’artisanat céramique. Une occupation, en tête de pont sud, est supposée à Chabris. À l’est, vers la “Plaine de la Morandière” un complexe artisanal de production de céramique pourrait être en relation avec les premières phases d’occupations de l’agglomération.